

BatÔjazz dans la presse...en 2017

RUFFIEUX |

L'affiche de BatÔjazz sera dévoilée demain



Bruno Théry, l'illustrateur du festival BatÔjazz, et son président, Dominique Scheidecker (à gauche) dévoileront, demain matin, le visuel de la 3^e édition, en présence de Quentin Le Moigne, responsable commercial (à droite).

À l'instar du festival Jazz à Vienne, la présentation des affiches de BatÔjazz, créées par Bruno Théry, va sans doute s'imposer au fil des ans dans le cœur des festivaliers comme un rendez-vous à ne manquer sous aucun prétexte. « L'affiche, ce n'est pas qu'un support pour annoncer l'événement », commente Dominique Scheidecker, président du festival. « C'est un élément important de BatÔjazz. Avec Bruno, il existe un droit de suite. Les gens se demandent comment va être la suivante, un peu comme une série en bande-dessinée... »

Prévue ce samedi 22 avril, à la Cave coopérative de Chautagne, à partir de 19 heures, la présentation de

l'affiche, va ainsi préparer les esprits à l'édition à venir et sonner comme la première note du festival (programmé du 7 au 10 septembre).

Mystère sur le contenu de l'affiche

« Le thème reste l'eau ; ça donne un cadre...mais dans un sens, je me suis toujours donné comme règle de ne jamais décliner un thème.. ça a tendance à enfermer, à lasser », annonce énigmatique, Bruno Théry, l'œil plein de malice. « Il ne m'a pas facilité la tâche », reprend Dominique Scheidecker. « Il a été difficile en effet de choisir entre trois de ses propositions, toutes plus extraordinaires les unes que les autres. »

Plus une affiche est controversée, plus on parle d'elle

Comme toujours, l'affichiste a laissé libre court à son imagination, et à sa liberté de créer. « Plus ce sera consensuel, plus une affiche fera plaisir à tout le monde... elle plaira donc moins bien », annonce dans un grand sourire l'artiste. « Mon but est de donner de la rêverie, de l'émotion. L'affiche, c'est un chemin que je crée, j'en fais la moitié et j'invite le public à venir parcourir l'autre. Il faut qu'il s'empare de l'image, qu'il se l'accapare et qu'il se raconte sa propre histoire, pour que ça devienne la sienne. Il y a comme un transfert... »

Sylvain GORGES

Dauphiné libéré 21 et 26 04 2017

RUFFIEUX |

Batôjazz : l'affiche de la 3^e édition dévoilée

Le compte à rebours a d'ores et déjà commencé pour le festival de jazz Batôjazz qui se tiendra du 7 au 10 septembre prochain.

En attendant de connaître la programmation, qui sera dévoilée à l'occasion de l'inauguration de la péniche des Sales Gosses, prévue le 20 mai, Bruno Théry, indissociable du festival Jazz à Vienne, a présenté l'affiche de la 3^e édition, samedi soir, à la Cave de Chautagne.

Signe que cet événement est devenu un élément incontournable du festival, tous les maires avaient tenu à être présents ou à être représentés ce soir-là, seuls manquaient à l'appel le député maire Dominique Dord et Jean-Pierre Savioz-Fouillet, maire de Vions, excusés, ain-

si que le maire de Conjux. Pour lutter contre la morosité ambiante et laisser libre court à son imagination, l'illustrateur a misé sur une affiche comme toujours détonante. On y retrouve les éléments si particuliers des illustrations de Bruno Théry : un personnage fantasmagorique incarnant un métronome, pour rappeler le lien à la musique, et l'eau, en toile de fond.

Une affiche provocatrice

L'illustrateur laisse volontiers planer le doute : « Chacun est libre de penser ce qu'il veut et peut laisser libre court à son imaginaire », a commenté Bruno Théry au moment où l'affiche se dévoilait aux yeux de tous. C'est d'ailleurs le principe

de l'affiche du festival pour laquelle, chaque année, les avis divergent. « Il faut qu'elle déplaie ! J'espère d'ailleurs que la moitié de l'assistance la trouve épouvantable », a lancé dans un éclat de rire l'artiste. « Plus elle déplaie, plus on parlera d'elle et plus elle marchera. »

Dominique Scheidecker, président du festival, a reconnu avoir choisi très précisément cette affiche parmi celles qui lui ont été proposées, puisque depuis les débuts, c'est lui qui, in fine, décide de l'ambiance picturale du festival. « C'est une affiche très rock'n'roll. » Pour connaître le nom des artistes de cette 3^e édition, les mélomanes devront patienter encore un peu.

Sylvain GORGES



Sous les yeux de Dominique Scheidecker et de Frédéric Vérité, directeur artistique du collectif Philomène et créateur des "Voix d'Hautecombe", Bruno Théry a présenté l'affiche de la 3^e édition.

CHANAZ |

BatÔjazz : la programmation dévoilée sur une péniche

Depuis que le compte à rebours a commencé, il y a trois semaines, pour le festival de jazz BatÔjazz, avec la présentation de l'affiche de Bruno Théry, rien n'a encore filtré. La programmation du prochain festival, le 3^e du nom, demeure un mystère.

Les fidèles de l'événement devront encore patienter quelques jours, mais leur patience sera récompensée, à double titre. Dominique Scheidecker, le président du festival, a en effet frappé fort en s'associant à Sylvie Meissonnier, l'artiste locale, créatrice des "Sales gosses", pour dévoiler le nom des artistes qui feront danser le public sur des airs de jazz, en septembre prochain. Le 20 mai, l'événement se tiendra ainsi sur la

péniche "la sale gosse", qui aura été fraîchement installée près de la passerelle, une semaine auparavant. « Ceux qui nous suivent le savaient depuis quelque temps déjà, nous allons en effet déménager nos locaux et nous exiler sur les eaux du canal », a annoncé Sylvie Meissonnier.

Deux événements en un

« Il nous est apparu intéressant de nous associer à Sylvie pour dévoiler notre affiche musicale, sa toute jeune péniche sera l'endroit rêvé, sur le canal de Savières, d'où partent nos voyages. C'est le cadre idéal. De plus, c'est Yann Lefebvre, notre capitaine emblématique et fidèle partenaire, qui va manœuvrer le bateau jus-

qu'à son emplacement », a souligné Dominique Scheidecker. De leurs côtés, Jean Luc et Sylvie Meissonnier inaugureront leur péniche, dont l'arrivée est prévue aujourd'hui, avec, en apothéose, un concert du trio "Marcos D Project", un groupe qui joue et chante un Brésil vibrant. « Ce trio aime partager avec le public un jazz qu'il appelle Nova Bossa, inspiré par les grands compositeurs brésiliens. Ils communiquent leur enthousiasme par leur présence scénique et font la part belle à l'improvisation. Ce sera un beau moment en perspective, sur la belle péniche de Jean Luc et Sylvie », a annoncé Dominique Scheidecker.

Sylvain GORGES



Tandis que Jean Luc et Sylvie Meissonnier inaugureront leur péniche convoyée par Yann Lefebvre, Dominique Scheidecker dévoilera la programmation de son festival, le 20 mai prochain.

Dauphiné libéré 13 05 2017

CHANAZ |

BatÔjazz : une programmation toujours plus audacieuse

Ce week-end, une semaine après l'arrivée à bon port de leur péniche "La sale gosse", Sylvie et Jean-Luc Meissonnier ont convié le public à venir pousser les nouvelles portes de leur "magasin". Samedi soir, ils ont inauguré leur nouveau lieu de vente en présence d'élus, d'amis, de partenaires et d'habitants.

Cette inauguration a également servi de prétexte pour présenter la programmation du festival BatÔjazz qui se tiendra du 1^{er} au 10 septembre. « Je pense que notre péniche se prête très bien à ce genre d'événements, le lieu et le cadre sont parfaits. »

Des pointures du jazz

Le festival BatÔjazz ne cesse de grandir d'année en année. Et il va hisser la grand-voile avec une programmation à faire pâlir de jalousie ses concurrents. Les amoureux du jazz auront ainsi rendez-vous sur l'eau du canal de Savières et du lac du Bourget avec Alfio Origlio, un pianiste qui a quasiment parcouru le monde avec les plus grands et Célia Kameni, une chanteuse lyonnaise, en avant-première (jeudi 7 septembre).

Le bateau de Yann Lefebvre accueillera ensuite le Donny McCaslin Group, le vendredi 8 septembre : « Ce quartet new-yorkais ne va faire que des grandes salles en France et nous avons l'honneur de les recevoir, dans notre modeste festival, » annonce pas peu fier le



Le trio Marcos D Project a conclu la soirée de la plus belle des manières. Samedi Sylvie et Jean-Luc Meissonnier ont inauguré leur péniche "La sale gosse". L'occasion de dévoiler la programmation du festival BatÔjazz qui se tiendra du 1^{er} au 10 septembre. Une soirée que le trio Marcos D Project a clôturée.

président Dominique Scheidecker. Ce groupe a tout simplement été l'artisan du dernier album de David Bowie, "Blackstar". Mokhtar Samba sera également de la partie, le samedi 9 septembre, pour une ambiance plus africaine, plus posée, avec des standards de jazz

revisités sur des arrangements africains. Enfin, le groupe Ozma clôturera le festival avec un jazz énergique, à la frontière du rock et de l'électropop.

Un mix entre jazz'péros (à terre) et concerts en bateau
Ces quatre rendez-vous de

septembre marqueront le point fort du festival, mais cerise sur le gâteau, ils ne seront pas les seuls puisque trois "jazz'péro" terrestres seront de nouveau proposées aux mélomanes, du 1^{er} au 3 septembre, au port de Châtillon, puis au caveau de Chautagne et enfin au Do-

maine de Véronnet, avec d'excellents groupes régionaux comme "Les comptes de Korsakoff" ou "Cissy Street". « L'idée, c'est vraiment de proposer une programmation variée, mais accessible, au public, » conclut Dominique Scheidecker.

Sylvain GORGES

Dauphiné libéré 25 05 2017

CHANAZ |

Festival BatÔjazz : une programmation plus audacieuse

Le festival BatÔjazz ne cesse de grandir d'année en année. Pour preuve, du 1^{er} au 10 septembre, il va hisser la grand-voile avec une programmation à faire pâlir de jalousie ses concurrents. Les amoureux du jazz auront ainsi rendez-vous sur l'eau du canal de Savières et du lac du Bourget avec Alfio Origlio, un pianiste qui a quasiment parcouru le monde avec les plus grands et Célia Kameni, une chanteuse lyonnaise, en avant-première (jeudi 7 septembre). Le bateau de Yann Lefebvre accueillera ensuite le Donny McCaslin Group, le vendredi 8 septembre : « Ce quartet New-Yorkais ne va

faire que des grandes salles en France et nous avons l'honneur de les recevoir, dans notre modeste festival, » annonce avec fierté le président. Ce groupe a tout simplement été l'artisan du dernier album de David Bowie, "Blackstar".

Un mix entre Jazz'Péros et concerts en bateau

Mokhtar Samba sera également de la partie, le samedi 9 septembre, pour une ambiance plus africaine, plus posée, avec des standards de jazz revisités sur des arrangements africains. Enfin, le groupe Ozma clôturera le festival avec un jazz énergique, à la frontière du rock et de l'électro pop.

Ces quatre rendez-vous de septembre marqueront le point fort du festival, mais cerise sur le gâteau, ils ne seront pas les seuls puisque trois "jazz'péro" terrestres seront de nouveau proposées aux mélomanes, du 1^{er} au 3 septembre, au port de Châtillon, puis au caveau de Chautagne et enfin au Domaine de Véronnet, avec d'excellents groupes régionaux comme "Les Comptes de Korsakoff" ou "Cissy Street".

« L'idée, c'est vraiment de proposer une programmation variée, mais accessible, au public », conclut Dominique Scheidecker.

S.G.

Dauphiné libéré 25 05 2017

MOTZ

Le "pianO du lac" de retour en Chautagne, ce dimanche

Si l'engouement pour ses spectacles se confirme ce dimanche à Motz, la « Volière aux pianos » va prendre ses habitudes en Chautagne.

Après avoir installé son théâtre de plein air à l'étang bleu de Vions l'an dernier, la Compagnie, conceptrice d'étonnants pianos (pianO, pianococktails, piano des neiges), fera halte cette année à l'étang de Motz pour une nouvelle représentation du « PianO du lac ».

Des pianos récupérés dans les greniers

Cette tournée de « piano flottant » est unique en son genre et propose au public de vivre un instant de rencontre et de poésie... sur l'eau. Le concept est né de

l'imagination de Voël Martin, musicien et bricoleur de génie, qui récupère des pianos délaissés, les oublie dans des greniers pour leur donner une nouvelle vie. Il les équipe pour pouvoir se déplacer en toute liberté, les affuble de flotteurs pour qu'ils puissent nager, les imperméabilise pour jouer au fond des lacs ou les suspend dans les arbres.

Il y a quatre ans, il a créé les « PianO du lac », une aventure qu'il partage avec vingt complices artistes et techniciens qui ont associé leur créativité et leur passion des espaces scénographiques naturels.

Dimanche à partir de 19 heures

« Jouer sur l'eau a toujours

été un rêve pour nous. Au départ, le piano était équipé de grosses roues pour pouvoir jouer sur les plages, puis, on s'est dit que la mer, les rivières ou les lacs pouvaient être de formidables théâtres naturels », commente l'artiste.

À partir de 19 h, les musiciens de la Volière donnent rendez-vous au public pour une soirée entre musique, eau et poésie, une soirée à l'initiative de l'association BatOJazz et du collectif Philomène, porteurs du projet.

Frédéric Vérité, directeur artistique du collectif Philomène et organisateur des Voix de Hautecombe et Dominique Scheidecker, président de BatOJazz, travaillent en effet main dans la main depuis deux ans pour créer des événements



Le PianO du lac est né de l'imagination de Voël Martin, musicien et bricoleur de génie.

toujours plus originaux les uns que les autres.

« Après l'étang bleu de Vions, nous avons souhaité accueillir le PianO du lac à Motz, afin de naviguer sur toute la Chautagne », souligne Dominique Scheidec-

ker, en plein préparatif de son festival de jazz qui se tiendra du 1er au 10 septembre prochain.

Sylvain Gorges

En savoir plus
www.batojazz.com.

Dauphiné libéré 21 07 2017

MOTZ | Le spectacle "PianO du lac" sera joué à partir de 19 heures

Ils vont jouer du piano sur l'eau, demain sur l'étang

Si l'engouement pour ses spectacles se confirme ce dimanche à Motz, la « Volière aux pianos » va prendre ses habitudes en Chautagne. Après avoir installé son théâtre de plein air à l'étang bleu de Vions l'an dernier, la compagnie, conceptrice d'étonnants pianos (pianO, pianococktails, piano des neiges), fera halte cette année à l'étang de Motz pour une nouvelle représentation du PianO du lac, demain à 19 heures.

Cette tournée de « piano flottant » est unique en son genre et propose au public de vivre un instant de rencontre et de poésie... sur l'eau. Le concept est né de l'imagination de Voël Martin, musicien et bricoleur de génie, qui récupère des

pianos délaissés pour leur donner une nouvelle vie. Il les équipe pour pouvoir se déplacer en toute liberté, les affuble de flotteurs, les imperméabilise pour jouer au fond des lacs ou les suspend dans les arbres. Avec un savoir-faire chirurgical, il leur ajoute des fioles et des tubes pour qu'ils deviennent pianococktails, pour partager l'ivresse de leur musique.

Une aventure qui a débuté il y a quatre ans

Il y a quatre ans, il a créé « PianO du lac », une aventure qu'il partage avec vingt complices artistes et techniciens qui ont associé leur créativité et leur passion des espaces scénographiques naturels. « Jouer sur

l'eau a toujours été un rêve pour nous. Au départ, le piano était équipé de grosses roues pour pouvoir jouer sur les plages, puis, on s'est dit que la mer, les rivières ou les lacs pouvaient être de formidables théâtres naturels », commente l'artiste.

Cette soirée est à l'initiative de l'association BatOJazz et du collectif Philomène. Frédéric Vérité, directeur artistique du collectif Philomène et organisateur des Voix de Hautecombe, et Dominique Scheidecker, président de BatOJazz, travaillent en effet main dans la main depuis deux ans pour créer des événements.

Sylvain GORGES

Infos : www.batojazz.com



Le PianO du lac revient en Chautagne après un passage à Vions l'an dernier.

Dauphiné libéré 22 07 2017

CHAUTAGNE

"BatÔjazz" et les "Voix d'Hautecombe", deux événements à dimension internationale

Pour rompre avec la morosité de la rentrée, le festival "BatÔjazz" viendra à point nommé. Du 1^{er} au 10 septembre, la Chautagne offrira aux accents du jazz la plus grande joie de tous les mélomanes, quels qu'ils soient. Une nouvelle fois, Dominique Scheidecker, fondateur de l'association et du festival aura à cœur de démontrer que le jazz n'est pas un style de musique hermétique réservé à une poignée d'érudits, « le jazz, c'est toute la musique ».

Des accords divins entre la musique et le vin

Si l'organisation est désormais bien rodée, des nou-

veautés apporteront toujours plus de piquant et d'imprévu : trois "jazz'péro" terrestres seront proposées au public, du 1^{er} au 3 septembre, au port de Châtillon, puis au caveau de Chautagne et enfin au Domaine de Véronnet, avec d'excellents groupes de la scène régionale comme "Les comptes de Korsakoff" ou "Cissy Street".

Dans la foulée, quatre concerts marqueront le point fort du festival sur la scène aquatique du lac du Bourget et du canal de Savière, avec des artistes internationaux qui ont fait sensation dans les plus grands festivals, comme Donny McCaslin, Mohkatar Samba ou encore Alfio Ori-

glio. Des artistes à l'image du festival 2017 qui voudra prouver une fois encore que le jazz peut se conjuguer au pluriel.

Un mois plus tard, un second événement musical se tiendra sur le territoire avec les voix d'Hautecombe, à la grange batelière, les 6, 7 et 8 octobre.

« Une vraie complémentarité s'est mise en place sur la Chautagne entre "BatÔjazz" et le collectif "Philomène" pour développer et accentuer l'action culturelle », a déclaré Frédéric Vérité, directeur artistique de "Philomène" et créateur des "Voix d'Hautecombe". « Nos deux rendez-vous mu-



Frédéric Vérité et Dominique Scheidecker travaillent de concert pour offrir au public deux événements musicaux majeurs.

sicaux prennent toujours plus d'ampleur, le fait que nous travaillons en parfaite synergie avec Dominique

n'est sans doute pas étranger au succès que nous rencontrons chaque année. »

Sylvain GORGES

Dauphiné libéré 20 08 2017



Le beau voyage musical de BatÔjazz au fil de l'eau

L'équipe de BatÔjazz a une fois de plus mis beaucoup d'amour, d'envie et de passion dans sa troisième édition. Du 1^{er} au 10 septembre, le voyage musical s'annonce magique...

FESTIVAL Un bateau, un lac, du jazz... il n'en a fallu pas plus à Dominique Scheidecker, le président du festival, pour imaginer ce rendez-vous qui a pleinement trouvé sa place sur son territoire, la Chautagne, à travers un concept original. Pour la troisième édition de BatÔjazz, les sonorités jazz vont se répandre un peu partout, le temps de sept belles soirées. Et si vous vous laissez porter par cette expérience unique ? D'autant plus que l'équipe du festival a eu plus que jamais envie de surprendre et d'explorer toutes les facettes du jazz.

DU JAZZ À TERRE. En attendant d'embarquer et de profiter du voyage exceptionnel qu'offre BatÔjazz au fil de l'eau, le festival a cette année encore concocté trois Jazz'péros à terre. Au programme : des rencontres entre le jazz, le territoire et le vin, avec le meilleur de la scène régionale. Vous pourrez en profiter pour écouter Angelo Maria au port de Châtillon, à Chindrieux (1/09), Les Comptes de Korsakoff au Caveau de Chautagne, à Ruffieux (2/09) et le

Cissy Street au Domaine de Veronnet, à Serrières-en-Chautagne (3/09).

... ET AU FIL DE L'EAU. Le voyage musical ne fera que commencer et réserve tout un tas de belles surprises... sur l'eau ! Avant d'embarquer, nous vous proposons un petit tour d'horizon de la programmation. Évoluuant dans un esprit résolument soul et jazz avec une sensibilité créatrice autour du pianiste Alfio Origlio et de la chanteuse Célia Kaméni, l'Alfio Origlio Quartet assurera l'ouverture de BatÔJazz (7/09). Le lendemain, le Donny McCaslin Group (8/09) n'hésitera pas à tendre de solides ponts entre jazz, rock et electro, autour du saxophoniste californien qui travailla sur le dernier album d'un certain... David Bowie. Figure incontournable de la scène musicale métissée, Mokhtar Samba risque bien de vous faire voyager vers des contrées inconnues avec son « African Project » (9/09). Le festival s'achèvera avec le quintet survitaminé et explosif Ozma (10/09). ●

CÉLIA DI GIROLAMO

► BatÔjazz : du 1^{er} au 10 septembre, en Chautagne. Jazz Péros : 15 € la soirée. BatÔjazz : de 30 à 35 € la soirée. www.batojazz.com



Jazz Magazine 30 08 2017

DONNY McCASLIN

Au-delà de l'étoile noire

Donny McCaslin se produira en septembre à Paris (Jazz à La Villette) et à Chanaz (Batôjazz) avec son Blackstar Band au grand complet, celui-là même qu'un certain David Bowie avait embauché pour enregistrer "Blackstar", son ultime album, en 2015. Le saxophoniste se souvient.

repères

1966 Naissance, le 11 août, à Santa Clara (Californie).

1984 Séjour à la Berklee School (Boston).

1987 Tourne avec Gary Burton.

1995 Joue sur "Vibe" de Steps Ahead (NYC Records).

2004 Première nomination aux Grammy Awards pour son solo dans *Buleria*, *Soleá Y Rumba* sur "Concert In The Garden" du Maria Schneider Orchestra.

New York, dimanche 1^{er} juin 2014, en plein cœur de Greenwich Village. Maria Schneider et David Bowie s'installent derrière l'une des petites tables du 55 Bar. Ils sont venus écouter le quartette de Donny McCaslin featuring Jason Lindner aux claviers, Tim Lefebvre à la basse et Mark Guiliana à la batterie. « Je savais qu'ils allaient venir, rappelle d'emblée le saxophoniste, mais on ne s'est rien dit ce soir-là. Maria et David sont repartis très discrètement... » Ce que Donny McCaslin savait aussi, c'est que l'arrangeuse si respectée et le chanteur de rock si adulé étaient en train de travailler dans le plus grand secret sur un projet de chanson. Ce qu'il ne savait pas encore en revanche, c'est que, sur les conseils de Maria Schneider, Bowie avait écouté son dernier album, "Casting For Gravity", qu'il avait beaucoup aimé, et qu'il était sorti du 55 Bar très impressionné par ce qu'il venait d'entendre.

Une semaine plus tard, l'arrangeuse vedette et la rock star conviaient McCaslin pour une première séance de travail : « Comme le batteur habituel de Maria ne pouvait pas être là, j'ai suggéré Mark [Guiliana]. C'était ma première rencontre avec David et Tony Visconti [futur producteur de "Blackstar", NDR]. L'orchestre de Maria n'était pas au complet, il y avait juste moi, Maria au piano, Mark, Jay Anderson à la contrebasse et Ryan Keberle au trombone. Nous avons travaillé trois ou quatre heures sur ce qui allait devenir Sue (Or In A Season Of

Crime) et principalement expérimenté avec des formes, des genres de modulations métriques... » Au passage, à la demande du chanteur lui-même, Donny McCaslin donne son email à Bowie. « Le premier email qu'il m'a envoyé, c'était juste un test, pour être sûr que c'était bien moi ! Puis il m'a envoyé un mp3 d'une autre chanson, 'Tis Pity She Was A Whore, qui finira sur la face b de Sue, et qu'il avait enregistrée chez lui, sous forme de démo. »

Côté sombre

Dans la foulée, les musiciens sont invités à répéter à nouveau – « Je ne m'étais jamais autant amusé depuis ma crise cardiaque », dira Bowie à McCaslin dans un email –, puis l'enregistrement a lieu fin juillet avec l'orchestre au grand complet et, notamment, Ben Monder à la guitare, qui lui aussi participera quelques mois plus tard aux séances de l'ultime album de Bowie, "Blackstar". « Maria ne voulait pas que ça sonne comme son orchestre avec Bowie en invité spécial. Ils ont beaucoup travaillé pour ça. » En novembre 2014, le mois où le maxi 45-tours de Sue (Or In A Season Of Crime) parut, Maria Schneider nous avait confié : « David connaissait bien ma musique, je sais qu'il avait plusieurs de mes CD. Il y a quelques années, il était venu écouter mon orchestre au Jazz Standard, dans l'East Village. Donc il savait à quoi s'attendre. Je pense qu'il a surtout été attiré par les aspects les plus intenses et sombres de mon répertoire. » Le fruit de leur collaboration bluffe autant la critique jazz que la critique rock et, au passage, McCaslin signe un solo de saxophone d'une rare intensité – un mois après l'enregistrement de Sue, il gravera un autre solo mémorable avec le Maria Schneider Orchestra, celui d'Arbiters Of Evolution dans "The Thompson Fields". Beaucoup pensent que Maria Schneider et David Bowie vont enregistrer un album entier ensemble mais, en janvier 2015, le chanteur, rongé par la maladie mais toujours tourné vers le futur, convie le quartette qu'il avait écouté sept mois plus tôt au 55 Bar pour commencer de travailler sur "Blackstar".

Leçons de sax

« L'une des bandes-son de ma jeunesse, c'était Let's Dance – j'avais dix-sept ans en 1983... En 1985, j'avais aussi pas mal écouté le morceau qu'il avait en-

L'une des grandes réussites de l'été aura été le File Under Zawinul d'Emile Parisien et Vincent Peirani, ci-contre lors du concert de création à Montreux. Ceux qui n'ont pu s'y rendre, ni à Vienne, ni à São, ni à Marseille les entendront le 2 à Paris (Jazz à La Villette) et le 3 à Nantes (Rendez-vous de l'Érdre). Et l'on retrouvera le duo Parisien - Peirani le 16 dans cadre somptueux du Parc naturel du Pilat au festival Jazz au sommet.

JAZZ (DUBOIS)



festivals clubs concerts radio internet télévision



Ozma

Embarquement immédiat

Du 1^{er} au 10 septembre, le festival Batôjazz embarque sur les canaux de la Chautagne, ancien marécage post-glaciaire qui s'étend à l'est du Rhône au nord du Lac du Bourget, au pied des vignobles de Savoie. Au fil de l'eau, on se rendra aux apéro-concerts du port Chatillon de Chindrieux, du Caveau de Chautagne à Ruffieux et du Domaine de Veronnet à Sermières, avant le week end final (du 8 au 10) sur la scène flottante, qu'inaugurera le Blackstar Band de Donny McCaslin avec Jason Lindner, Tim Lefebvre et Mark Guiliana) et auquel succéderont le Mokhtar Samba African Project et le quintette Ozma.



Workshop de Lyon

A taille humaine

Ceux qui préfèrent la proximité des petites salles trouveront leur compte à l'affiche de Jazz à la Villette en marge de la Grande Halle et des Philharmonies 1 et 2, avec notamment le Workshop de Lyon et le Supersonic de Thomas de Pourquy le 2 septembre au Cabaret sauvage, le Onze Heures Onze Orchestra le 6 au Studio de l'Ermitage, le Grand Orchestre du Triolet le 8 à l'Atelier du Plateau ou, dans le cadre des concerts Jazz for Kids, Naissam Jalal à la Dynamo de Banlieues Bleues (Pantin). Et l'on pourra finir la nuit à partir de 22h30 du 31 août au 13 septembre aux After Party de la Petite Halle qui jouxte la Grande.

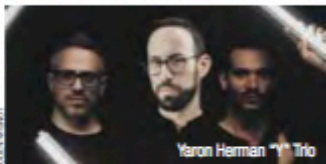


Print & Friends

UNE RENTRÉE GRAND FORMAT L'association Grands Formats fait sa rentrée au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (Montigny-le-Bretonneux) avec le chanteur Loïc Lantoin invité du Very Big Experimental Toubifri Orchestra (le 22 septembre), le programme Cartoons du Sacre du Tympan de Fred Pallem et le Print & Friends de Sylvain Cathala (le 23).

Eclectique

Le Métropole Jazz Festival de Nîmes s'ouvre le 22 septembre avec la soul légère et festive de Ben l'Oncle Soul et se terminera le 20 octobre avec l'intime duo clarinette-violoncelle de Louis Sciaivis et Vincent Courtois. Entre temps, on aura entendu le néo-swing de Julie Saury (le 23), les rythmiques débridées de Yaron Herman (le 29), les grooves de Jowee Omicil (le 30)... A suivre en octobre.



Yaron Herman Trio

Jazz Magazine 30 08 2017

CHAUTAGNE

"BatÔjazz" : des "Jazz'péros" en guise d'amuse-gueule

Dans une semaine, le festival "BatÔjazz" larguera ses amarres pour la 3^e année consécutive. Dans un cadre aux antipodes des festivals urbains, cet événement proposera aux mélomanes une véritable expérience musicale et humaine, en pleine nature, entre les berges du canal de Savières, les "flots harmonieux" du lac du Bourget et les montagnes environnantes.

Pour mettre l'eau à la bouche du public, l'équipe de "BatÔJazz" proposera aux amateurs trois "jazz'péros", autant de savoureux moments musicaux qui verront se rencontrer le jazz, le territoire et le vin, avec trois groupes de grands talents, sur des esthétiques musicales très variées.



L'équipe de "BatÔjazz" s'est réunie mercredi soir pour coordonner les trois "Jazz'péros" du week-end.

Le ton sera donné aujourd'hui, à 19h30 avec l'afro-jazz de Philippe Angelo Maria Codecco, au port de Chautillon, à Chindrieux. En cas de mauvais temps, Céline et

Franck, les partenaires du restaurant-bar de La Plage, accueilleront les musiciens sur leur terrasse couverte.

Demain, ce sont "les comptes de Korsakoff" qui

donneront un concert plein d'énergie et de rythme au caveau de Chautagne. Parallèlement, dès 18 heures, pendant les balances, Henri Renard, facteur de Vielle à

Culoz, et Adrien Bernard Reymond, luthier à Ruffieux, présenteront leur travail aux spectateurs. Sylvie Meissonnier, de l'atelier des "sales gosses", réalisera une peinture en live sur un thème qu'elle fera découvrir au public.

Dimanche, enfin, Alain Bosson et son épouse accueilleront, au domaine de Veronnet, un groupe énergique, plein de groove, les "Cissy Street".

Sylvain GORGES

Tarif : 15 € pour déguster les vins et découvrir des formations de grand talent. Il reste encore quelques places pour les voyages des 7, 8, 9 et 10 septembre sur le bateau qui reste le cœur de BatÔJazz.

Dauphiné libéré 01 09 2017

CHANAZ | Le festival se poursuit de jeudi à dimanche sur le canal de Savières

Embarquez à bord du BatÔjazz dès demain soir



Le coup d'envoi du festival sera donné demain soir par Alfio Origlio quartet, dont le pianiste a quasiment parcouru le monde aux côtés des plus grands. Le groupe sera accompagné de Célia Kameni, une chanteuse lyonnaise. Photos archives Le DU/François GROUD et Dominique MATHÉ



la température de quelques degrés ! « Ce quartet New-Yorkais ne va faire que des grandes salles en France, et nous avons l'honneur de les recevoir dans notre modeste festival. Ce groupe a tout simplement été l'artisan du dernier album de David Bowie, "Blackstar" ! Ils sont dans le top 10 des albums recommandés par la presse spécialisée », commente avec enthousiasme l'organisateur.

Voyage musical de l'Amérique à l'Afrique, au fil de l'eau

Samedi, Mohkta Samba mettra le cap au sud pour emmener les passagers de ce festival transatlantique à la découverte de contrées inconnues, par le biais de standards de jazz revisités avec des arrangements africains. Enfin, le groupe Ozma clôturera le festival avec un jazz énergique, à la frontière du rock et de l'électro pop : « Leur son est une mixture généreuse, captivante, autant pour les connaisseurs avisés que pour les néophytes curieux », conclut Dominique Scheidecker. Durant quatre voyages, le festival aura à cœur de démontrer que le jazz n'est pas un style de musique hermétique réservé à une poignée d'érudits : « Le jazz, c'est toute la musique. »

Sylvain GORGES

Du jeudi 7 au dimanche 10 septembre. Programme complet et renseignements sur le www.batojazz.com



Donny McCaslin et son groupe feront monter la température de quelques degrés, vendredi soir. Photo archives Le DU/Michel THOMAS

Après trois "Jazz'Péro", de vendredi à dimanche dernier en Chautagne, la 3^e édition du festival qui marche sur l'eau rentrera dans le vif du sujet demain, à Chanaz, sur la désormais fameuse scène flottante du lac du Bourget.

Dominique Scheidecker, président et créateur de cet événement unique en son genre, annonce la couleur : « Voir des musiciens internationaux exprimer leur talent tandis que Yann Lefebvre pilotera avec dextérité son bateau, transformé pour l'occasion en jazz club flottant, sera une expérience

inoubliable pour le public. » Si l'on ajoute à cela le paysage environnant du canal de Savières, dans la fin d'une journée estivale, tous les sens en exergue, le spectacle s'annonce grandiose du côté de Chanaz.

Des pointures et des découvertes

Le coup d'envoi du festival sera donné demain soir par Alfio Origlio quartet, dont le pianiste a quasiment parcouru le monde aux côtés des plus grands et Célia Kameni, une chanteuse lyonnaise. Le lendemain, Donny McCaslin et son groupe feront monter

Dauphiné libéré 07 09 2017

Donny McCaslin à BatÔjazz, sous une bonne étoile

par Frederic Goaty

Le lendemain de leur concert parisien au Cabaret Sauvage, Donny McCaslin et son Blackstar Band étaient à l'affiche du jeune festival BatÔjazz. Deux heures durant, à bord du Savoyard II, qui fendait gracieusement les flots du Lac du Bourget, le saxophoniste new-yorkais et son formidable *all (black) star* – Jason Lindner aux claviers, Tim Lefebvre à la basse, Mark Guiliana à la batterie – ont fait chavirer de bonheur la centaine de privilégiés venus assister à cet inoubliable moment de musique.



Vendredi 8 septembre, 14 heures, gare d'Aix-Les-Bains. **Dominique Scheidecker**, maître d'œuvre de [BatÔjazz](#), fidèle bénévole de Jazz à Vienne (on ne compte plus les musiciens qui louent ses talents de chauffeur) et marathonien à ses heures (cent-six courses au compteur) accueille comme il se doit **Donny McCaslin**, **Jason Lindner**, **Tim Lefebvre** et **Mark Guiliana** – les trois derniers ont moins dormi que leur leader : la veille, c'était *jam session after hours* à La Petite Halle de La Villette, où l'on célébrait devant le Tout Paris du jazz le lancement de [Qwest TV](#).

Une demi-heure plus tard, le minibus arrive dans le charmant petit village de Chanaz et se gare à deux pas de l'embarcadère où le Savoyard II est amarré. C'est sur ce joli bateau panoramique que le concert du soir doit avoir lieu. En attendant, les musiciens prennent leurs aises, chacun dans son petit chalet personnel faisant face au Canal de Savières et aux montagnes alentour. Voilà qui doit les changer des hôtels impersonnels..

Un concert pas comme les autres

« C'est complet monsieur, je ne peux vraiment plus ajouter personne.. Désolé.. » Pas facile de dire non à un jazzfan surmotivé (certains sont venus d'Italie pour assister au concert), mais Dominique Scheidecker peine cependant à cacher sa satisfaction.. Pour une association comme celle du jeune festival BatÔjazz, né il y a trois ans, faire venir des artistes de l'envergure de Donny McCaslin, Jason Lindner, Tim Lefebvre et Mark Guiliana relève du pari fou, du coup de poker, de l'atout cœur : du coup de cœur. Mais quoi de plus excitant et valorisant que de faire vivre au public une expérience hors-normes en le conviant à venir écouter du jazz créatif et exigeant *sur un bateau*, la nuit tombée sur le plus grand lac de France, sous le regard bienveillant de la Lune, et à travers les nuées d'hirondelles de rivage ?

La veille au soir, donc, Donny McCaslin avait joué au Cabaret Sauvage. Un bon, voire un très bon concert, mais nous avait manqué un brin de confort sonore pour apprécier pleinement ce jazz subtil, puissant et si *authentiquement* élect(ron)ique. Sur le Savoyard II, ce fut une autre histoire. Une expérience inouïe. Comme de les voir jouer au 55 Bar de New York, sans doute, là où un certain David Bowie, un soir de juin 2014, en avait pris pleins les oreilles et les mirettes, et était ressorti en se disant que ces quatre fantastiques étaient les musiciens qu'il lui fallait pour enregistrer son prochain disque, "Blackstar" qui, il ne le savait pas encore – mais peut-être s'en doutait-il un peu.. – allait être son chant du cygne, opus sombre et fascinant s'il en est.



Dominique Scheidecker,
créateur et maître d'œuvre
de BatÔjazz



Le présent et le futur du jazz

Une autre histoire donc, un concert *vraiment pas* comme les autres, où l'on eut la chance de pouvoir s'immerger dans la musique, près des yeux près du corps, à fleur de tympan, tandis que le quasi imperceptible balancement du Savoyard II ajoutait son petit supplément de swing.

Et c'était bien là, c'était bien comme ça que l'on put apprécier comme jamais le jeu de Mark Guiliana, cet *human beat maker* dont la rigueur mathématique des grooves n'a d'égal que sa faculté à leur donner une sensualité organique.

Comme ça que les arabesques de Tim Lefebvre nous apparurent enfin totalement : cet homme qui se chauffe les doigts en jouant *Teen Town* de Jaco Pastorius lors de la balance a du James Jamerson en lui. Il sait inventer sur le champ des contrechants, des mini-symphonies graves qui innervent le son du groupe. Bluffant.

Comme ça que les embardées de synthétiseur dernier cri et de Mini Moog *vintage* de Jason Lindner nous emportèrent dans un monde parallèle. Ce brooklynien rêveur à bague de panda organise des *rave parties* cosmico-poétiques sur claviers, ne joue absolument rien de conventionnel, sans pour autant interrompre le dialogue avec ses compères et le public.

Comme ça, enfin, que le saxophone vif argent de Donny McCaslin révéla toute sa *profondeur de chant*. En jouant quelques extraits de ses deux derniers albums, les bien nommés "Fast Future" et "Beyond Now", mais aussi en proposant des nouvelles compositions inspirées, c'est selon, par un séjour à Tokyo ou la honte trumpienne (*Beast*, qui figurera forcément sur son prochain disque pour Motéma), sans oublier une relecture époustouflante de *Lazarus* de Bowie ("Blackstar"), ce leader on ne peut plus démocratique affirma sa capacité à conjuguer au présent le futur du jazz.

Longue vie à eux, longue vie à BatÔjazz. •

jazzmagazine.com 10 09 2017

CHANAZ |

Festival BatÔjazz : une immersion totale dans la musique jazz

BatÔjazz n'a que trois ans d'existence mais son succès est florissant à chaque nouvelle édition. À contre-cœur, Dominique Scheidecker, qui avait pourtant ouvert la billetterie pour Donny McCaslin et Mokhtar Samba, a ainsi dû refuser du monde. « Ce n'est pas facile de dire non à des jazzfans surmotivés mais la capacité d'accueil du bateau nous impose certaines limites », justifie le président du festival. Sur la totalité des quatre soirées-concerts, le festival a accueilli près de 400 personnes, un chiffre en hausse. Si la présence de peintures internationales, à l'image du quatuor new-yorkais, a forcément attiré des aficionados de jazz, BatÔjazz peut comp-

ter, déjà, sur un public d'habités, mais aussi, sur des mélomanes simplement curieux de découvrir un concept unique en son genre. « Il existe bien des péniches à quai qui proposent des concerts mais nous sommes le seul festival à naviguer sur un tel site, » note le président. Donny McCaslin confiait lui-même qu'il n'avait jamais joué dans un endroit pareil.

Un public et des musiciens chouchoutés

Comment expliquer un tel succès, et si rapide ? Les raisons sont multiples. Tout commence la veille : les musiciens sont reçus comme des rois, chacun dans son petit chalet personnel, faisant face

au Canal de Savières et aux montagnes alentour. « C'est sûr, cela doit les changer des hôtels impersonnels, » rigole Dominique Scheidecker. L'accueil sur le bateau est tout autant chaleureux, le capitaine Yann Lefebvre et les bénévoles de l'association sont aux petits soins avec tout le monde. L'ambiance intimiste du bateau, la proximité entre le public et les groupes, sont appréciés. « L'association est presque familiale, tous les membres sont des amis extrêmement engagés. Nous avons de grandes prétentions mais surtout, des prétentions de convivialité, d'amour de la musique sans oublier celles de proposer quelque chose de totalement différent sur le



Des peintures internationales du jazz, un public varié, nombreux et surtout enthousiaste, Dominique Scheidecker ne pouvait qu'être ravi du bilan de cette 3^e édition.

territoire », conclut Dominique Scheidecker.

Nul doute qu'avec une telle équipe, le festival perdure de

longues années avec toujours des artistes et une organisation de qualité.

Sylvain GORGES

Un dernier "swing" réussi



Le groupe Ozma a fait le show sur la scène du Savoyard II de Yann Lefebvre pour la dernière soirée de BatÔjazz.

« Je suis allé rencontrer ce quintet de musiciens à Strasbourg, et nous avons immédiatement sympathisé. Il puise dans des registres transversaux, jazz, rock, électro, pour composer et je peux vous affirmer sans trop m'avancer que vous allez adhérer, d'autant plus en live », annonçait Dominique Scheidecker au public, en préambule de la dernière soirée BatÔjazz. Et le président du festival n'a pas eu tort. Le groupe Ozma a clôturé en beauté cette édition 2017. Avec pour toile de fond, un soleil couchant, et les paisibles berges du canal de Savières, la magie a immédiatement opéré lorsque

le combo est monté sur la scène de 8 m² du Savoyard II de Yann Lefebvre. Dès les premières notes distillées par le saxo de Julien Soro, la guitare de Tam de Villiers, le trombone de Guillaume Nuss, accompagnés de la batterie de Stéphane Charlé et la basse d'Édouard Séro-Guillaume, l'ambiance s'est totalement débridée. Grâce à l'énergie et au dynamisme entraînant du groupe Strasbourgeois, ajoutés à leurs touches d'humour entre chaque morceau, le public a très vite été conquis par leur style.

Au bout d'une heure, que probablement personne n'a vu passer, et une arrivée en

fanfare sur les eaux du lac, sous une nuée d'hirondelles, le groupe s'est offert une petite pause. Après quelques verres partagés avec les musiciens, le set a repris pour le plus grand bonheur de la soixantaine de mélomanes présents. À 22 h 30, et après plus de deux heures de concert, le bateau s'amarrait à Chanaz et le rideau tombait sur la 3^e édition. Si certains pouvaient avoir le blues, avec la fermeture de cette parenthèse musicale et enchantée, qu'ils se rassurent, toute l'équipe de BatÔjazz est d'ores et déjà prête à repartir pour une 4^e édition pleine de promesses.

S. G.

Dauphiné libéré 14 09 2017

CHANAZ

BatÔjazz : la 3^e édition a tenu toutes ses promesses

Mardi soir, les bénévoles de l'association BatÔjazz se sont réunis pour un débriefing, un mois après que le rideau soit tombé sur la 3^e édition du festival. Une édition pleine de surprises, entre têtes d'affiches, nouvelle génération, et découvertes d'artistes locaux, régionaux et internationaux. « On peut déplorer la météo capricieuse lors des apéros jazz, » nuance Dominique Scheidecker, le président du festival. « Sur cet événement, on va revoir la forme, et envisager trois concerts, répartis sur trois samedis, en amont du festival à proprement parlé, donc organisés sur la fin août, plutôt que de les rassembler sur un seul

week-end. Par contre, les lieux ont vraiment été judicieux, que ce soit du côté de Châtillon ou du Domaine de Véronnet. »

Une fréquentation record En ce qui concerne les concerts sur le bateau de Yann Lefebvre, la fréquentation a été au rendez-vous, avec 335 entrées payantes même si le dimanche n'a pas été au niveau des espérances. « À ce titre, nous pensons plutôt partir sur une affiche blues le dimanche soir car le genre plaît à tout le monde », note Dominique Scheidecker. Les horaires pourraient être avancés afin que l'arrivée sur le lac du Bourget se déroule à la tombée du jour plutôt qu'entre chien et

loup, afin que le public profite pleinement du panorama. « Pour le reste, nous maintiendrons les quatre soirées sur le bateau car je pense que nous tenons la bonne formule. Nous avons connu un vrai plébiscite avec Donny McCaslin et Mokhtar Samba, deux artistes qui nous ont « obligés » à rouvrir la billetterie et à pousser les murs pour permettre au plus grand monde de profiter de ces têtes d'affiche. C'est gratifiant, cela prouve que nous avons tapé juste avec la programmation. En résumé, ça a été une très belle édition, » conclut le président. Vivement la 4^e, souhaitent les mélomanes.

Sylvain GORGES



L'équipe de BatÔjazz a tiré un premier bilan de l'édition 2017 qui s'est tenue il y a un mois. Bonne nouvelle, le public a été au rendez-vous.

Dauphiné libéré 11 10 2017

Voix d'Hautecombe : premier bilan très bon

Le Festival des Voix d'Hautecombe a fermé ses portes dimanche dernier. Le soufflé retombé, avec une semaine de recul, Frédéric Vérité, le créateur de l'événement dresse un premier bilan positif de cette 5^e édition : « On n'est pas loin des 600 visiteurs, soit une augmentation de la fréquentation par rapport à l'an dernier, » confie le directeur artistique du collectif Phylomène.

« Tout le monde a été à la hauteur. » Côté programmation, les concerts et rendez-vous du dimanche ont mieux fonctionné que ceux proposés la veille. « Je n'ai eu que des retours positifs sur la qualité des spectacles. Il y en avait pour tous les goûts, et toutes les générations. Ma démarche est d'élargir les Voix à tous les publics, l'élargir familial, plus jeune, » explique-t-il. « Sur ce qui a moins bien marché, j'assume totalement la prise de risque. »

Au "lendemain" de la clôture du festival, Frédéric Vérité a ainsi déjà noté les pour et les contre, les choses à ne pas faire ou celles qu'il faut affiner pour l'année prochaine. « Tout n'est pas parfait, je le sais mais cette édition est la première pierre d'une nouvelle orientation. »

■ Périmètre élargi

Pour la 5^e édition, deux scènes avaient ainsi été montées, l'une d'une capacité de 200 places, avec un système de gradins, pour les spectacles importants, une seconde plus intime, de 50 places, laquel-



Avec quelque 600 visiteurs, le Festival des Voix d'Hautecombe a connu un vrai succès.

le avait été spécialement décorée par l'affichiste Bruno Théry. Un troisième espace a même été utilisé, à l'arrière de l'auberge, face au lac.

« J'ai envie d'aller dans ce sens-là et de proposer du concert mais pas que, c'est-à-dire associer du spectacle théâtral, des petites formes où la voix est utilisée, où il y a du jeu théâtral, du conte... Cela permet de bénéficier de moments de respiration dans la journée avec d'autres types d'artistes car on ne peut pas écouter trois concerts d'affilée. »

■ Inviter les visiteurs à rester sur le site

L'objectif avoué de Frédéric Vérité est d'inviter les

visiteurs à rester sur le site, plutôt que de venir pour un seul concert et de repartir. Pour cela, un Pass journée a été mis en place,

le public a pu se restaurer grâce à un food truck... « J'essaye d'avoir une politique tarifaire incitative pour que les gens qui font

l'effort de venir à Hautecombe puissent goûter à toutes mes propositions, » conclut-il.

Sylvain GORGES

Un partenariat efficace avec Batôjazz

Frédéric Vérité est conscient que le nouvel élan qu'il veut donner aux prochaines éditions nécessitera d'assumer en matière d'intendance et de technique. « Mon équipe de bénévoles est chambérienne et même si tous sont volontaires, je ne peux pas les mobiliser durant deux jours, 12 heures d'affilée. »

Heureusement, depuis deux ans, le fondateur du festival peut compter sur

l'aide des membres de l'association Batôjazz.

« Nous avons développé un partenariat avec Dominique Scheidecker, le président de Batôjazz. Il y a une sorte de réciprocité entre nous, je l'aide dans la structuration de son projet, au niveau administratif... Car c'est mon métier, j'en connais tous les rouages. On se prête main-forte, c'est agréable car cela crée une synergie. Les bénévoles de l'association

découvrent de plus ce que je leur propose. Je suis dans une démarche différente de la leur mais complémentaire. Ce partenariat est bénéfique pour tout le monde. Et puis, à côté de cela, nous avons intérêt à nous serrer les coudes, à nous épauler, à nous concerter car nous ne sommes plus que deux à développer de l'animation culturelle sur le secteur et ce n'est pas facile. »

S.G.

Les liens avec les associations culturelles et le milieu scolaire n'ont pas fonctionné

Si Frédéric Vérité est globalement satisfait du résultat de cette édition, il garde une certaine amertume quant aux liens avec le territoire.

« L'atelier d'initiation au gamelan, un ensemble instrumental traditionnel caractéristique des musiques javanaises, n'a pas trouvé son public, » se désole-t-il. « C'est la mise en situation immédiate des participants qui est à la base du fonctionnement de cet atelier. À ce titre, j'avais proposé à l'ALCC d'organiser un rendez-vous, en septembre, pour inviter les familles à venir utiliser ce type de percussions, en amont du festival, mais la démarche n'a pas fonctionné. Il n'y a pas eu de publicité autour de ça, les gens n'étaient pas au courant. Est-ce que le projet était trop ambitieux pour eux, je

ne sais pas. »

La mise en place de séances scolaires, le vendredi après-midi, avec le spectacle tout public, "Celia" a également fait schiit. « Jen'ai eu aucun retour, je me pose des questions. Il y a des vecteurs, des moyens de transmission qui ne fonctionnent pas sur le territoire. Il faudra s'en préoccuper dans l'avenir car c'est mon sujet, comment intéresser les jeunes, les enfants, à travers le milieu scolaire ? »

Frédéric Vérité souhaiterait également pouvoir mieux s'approprier l'espace de la Grange Batelière : « Il n'y a pas de raison que le patrimoine à Chambéry décide du droit d'accès sur ce lieu aux acteurs culturels du territoire, de la programmation, de ce que l'on y met, il faut défendre nos choix, » regrette-t-il.

S.G.



Frédéric Vérité avait programmé la compagnie Kotekan et son atelier gamelan, mais la fréquentation n'a pas été au rendez-vous.